

RAPPORT PRELIMINAIRE SUR UNE ENQUETE CONCERNANT
LES VECTEURS POTENTIELS DU VIRUS AMARIL DANS LES
REGIONS DE MALI ET LABE (Rép. P. et R. de GUINEE)
PAR L'EQUIPE ENTOMOLOGIQUE ORSTOM/INSTITUT PASTEUR
DE DAKAR

DU 20 AU 28 MAI 1980

=====

Le 15 février 1980, à la demande de l'équipe entomologique de l'Institut Pasteur de Dakar, le Directeur de cet Institut, le Docteur DIGOUTTE, adresse une lettre au Ministère de la Santé Publique de la République Populaire et Révolutionnaire de GUINEE pour lui demander son accord en vue d'une brève enquête sur les vecteurs potentiels de fièvre jaune dans la région frontalière, montagneuse et voisine de KEDOUGOU (Sénégal Oriental), en l'occurrence, celle de MALI.

Les autorités de la Guinée ayant répondu favorablement, cette enquête, prévue du 14 mai au 21 mai 1980, n'a pu, à la suite d'une panne immobilisant le véhicule à Kédougou, avoir lieu que du 20 au 28 mai 1980.

Il convient de préciser que cette période (14 mai) avait été choisie pour deux raisons :

- 1) Les pluies à Kédougou ne commencent pas avant le 15 mai, ce qui nous laisse 8 à 10 jours de libres avant de récolter les premiers moustiques vecteurs de fièvre jaune.
- 2) Les pluies sont au contraire plus précoces à Mali et nous espérons pouvoir faire une récolte abondante.

.../...

Or, cette année les pluies ont tardé tant à Kédougou qu'à Mali et nous avons décidé de poursuivre l'enquête jusqu'à Labé, région déjà plus arrosée.

L'équipe était composée de :

- M. EYRAUD Marcel, technicien de l'ORSTOM
- M. DIENG Papa Youga, infirmier spécialiste des Grandes Etdémies
- M. DIALLO Mahamoudou, chauffeur.

L'ORSTOM avait mis à la disposition de l'équipe une Land-Rover.

Dès notre arrivée à Mali, nous avons rendu visite à M. ALFA Boubacar Diallo, Secrétaire Général chargé des finances remplaçant M. le Gouverneur.

M. ALFA a mis à notre disposition :

- Le Docteur Pepe DRAMOU, de l'Hôpital de Mali
- M. Amadou Oury SOUARE, chargé des statistiques sanitaires
- M. Mamadou Alliou DIALLO, chauffeur de l'Hôpital.

C'est en leur compagnie, et avec le véhicule de l'Hôpital que la tournée s'est effectuée dans de très bonnes conditions.

A Labé, nous avons été reçu par Monsieur DIAKITE, Secrétaire Général chargé des finances, remplaçant M. le Gouverneur.

M. DIAKITE nous a remis entre les mains de Monsieur Alexis DORE, Inspecteur de la Santé.

Nous avons accompli cette mission avec le Docteur Abdoulaye BARRY, pharmacien des Hôpitaux, Monsieur BA Boubacar, chargé de l'Equipe Mobile de Prévention, et le personnel du Service de Santé de Labé dont le Directeur chargé les études de l'Ecole de Santé, accompagné de quelques élèves.

.../...

Nous tenons avant tout à remercier toutes ces personnes qui, par leur accueil, leurs disponibilités à toute heure, nous ont permis de remplir notre tâche et de jeter ainsi les bases d'une future coopération.

Nous nous devons de signaler la rencontre à Labé avec Monsieur le Professeur SUN, de l'Institut des Langues de Pékin, qui sert d'interprète auprès de la Mission Médicale Chinoise de Labé.

Le professeur SUN souhaiterait recevoir le maximum de publications de l'ORSTOM, afin de pouvoir, la traduction faite, communiquer au personnel sanitaire de son pays les travaux de recherches effectués par l'ORSTOM en Entomologie Médicale.

DONNEES GEOGRAPHIQUES

MALI : 12°04 N 12°18 W, ville bâtie sur la partie la plus élevée des montagnes du Fouta Djallon (1500 m d'altitude). Entre les collines sur lesquelles sont bâties les maisons se trouvent des bas-fonds avec galeries forestières et cours d'eau, la plupart à sec sauf quelques mares résiduelles.

À cette altitude, la ville, balayée par le vent, a un climat rude, et on peut dormir sans moustiquaire. Elle est peuplée de Peulhs, bergers cultivant le fonio et le maïs.

LABE : 11°19 N 12°07 W, ville plus importante, bâtiments plus groupés, altitude moins élevée (1054 m).

Quelques marigots traversent la ville, mais seul, le marigot près du terrain d'aviation

.../...

était encore en eau. Même peuplement qu'à Mali, mêmes cultures, avec en plus davantage de jardins maraichers et de vergers autour de la ville près des cours d'eau.

DEROULEMENT DE L'ENQUETE

I - REGION DE MALI

Arrivés le 20 mai dans l'après-midi à Mali, nous avons pris contact avec les autorités administratives de la région, et, dès le lendemain matin, nous pouvions commencer les prospections.

A Mali et dans les environs proches, les marigots étaient à sec, sauf un marigot situé à 20 kms de Mali présentait quelques mares résiduelles, mais ce marigot ne nous semblait pas propice à une capture crépusculaire. Le soir départ pour le village de Pakaya, situé à 17 kms de la Gambie et proche, à vol d'oiseau, de Fomgolimbi (Sénégal Oriental). Ce village nous semblait présenter un intérêt tout particulier car les singes voyagent très facilement entre ces deux régions.

Visite du village à la recherche de gîtes potentiels de vecteurs de fièvre jaune : résultats négatifs car les canaris contenant l'eau de boisson sont de petits récipients de 5 à 6 litres vidés et remplis chaque jour, et les abreuvoirs des volailles sont de simples pierres creuses, sans eau pour la plupart.

Capture crépusculaire au bord de la Gambie ou plus

.../...

précisément dans le lit de la Gambie, car le fleuve ne coule pas, seules quelques grosses mares subsistent. La capture a eu lieu de 18h à 20h30 avec le personnel médical et quelques villageois servant de guides.

Résultat : 65 moustiques potentiels capturés.

Le 22, nous continuions, dans la matinée, la recherche d'un autre point de capture, nous récoltions quelques larves dans le marigot de Male Missila (ou Misside) en deux endroits différents : trou d'eau et aisselles de Taro dans un jardin.

Le soir, capture crépusculaire de 18h à 20h30 dans la galerie très dense.

Résultat : 7 moustiques capturés.

Le 23, dans la matinée, voulant nous assurer de l'absence ou de la présence de moustiques dans les bas-fonds de Mali, nous avons placé 36 pondoirs pièges type "OMS" dans une petite galerie très ombragée (présence de Pandanus), avec un trou d'eau où les femmes viennent laver le linge.

Les pondoirs pièges consistent en bocaux de verre émaillé noir dans lesquels on met une plaquette en isorel qui trempe dans un peu d'eau. Les éventuels moustiques viennent déposer leurs oeufs sur la surface rugueuse de la plaquette ; les pondoirs, placés soit au sol, soit à deux hauteurs différentes, sont laissés quelques jours avant d'être relevés.

Ils seront relevés à notre retour de Labé.

Au cours de nos déplacements dans la région nous avons essayé de tuer des singes pour faire des prises de sang et des prélèvements de foie

.../...

et de rate. Un seul singe, cynocéphale mâle adulte a pu être abattu, le sérum récolté sera analysé, le sang et les organes prélevés seront, après broyat, inoculés à des souris pour recherche du virus de la fièvre jaune.

Le 23, dans l'après-midi, nous quittons Mali pour rejoindre Labé.

II REGION DE LABE

Dès notre arrivée dans la soirée, nous prenons contact avec les autorités administratives de la région, et, le 24 au matin, nous pouvons commencer la prospection. Nous avons décidé de prospecter 3 axes routiers : axe Labé-Tougue, axe Labé-Mali axe Labé-Popodara.

a) Axe Labé-Tougue : au Kilomètre 10, récolte de larves dans le marigot Dengora ; le soir, capture crépusculaire de 18h à 20h30 dans un verger bordant ce marigot (bananiers très nombreux).

Résultat : 22 moustiques vecteurs potentiels capturés.

b) Axe Labé-Popodara : dans la matinée du 25, nous prospectons les marigots situés sur cet axe, la plupart sont secs, seule la rivière Sala coule encore sur un seuil rocheux. Nous n'avons trouvé aucune larve dans le lit. Un trou d'arbre contenant un peu d'eau nous a permis de récolter quelques larves.

c) Axe Labé-Mali : dans l'après-midi du 25, nous découvrons à 8 kms de Labé, et sur cet axe, une galerie forestière avec quelques mares résiduelles et nous faisons une capture crépusculaire le soir

.../...

même.

Résultat : 41 moustiques capturés.

Pendant notre séjour à la villa SYLI, située hors de la ville et proche du terrain d'aviation, nous avons relevé la présence d'Aedes Aegypti, principal vecteur urbain de la fièvre jaune.

Dans la matinée du 26, nous essayions en vain de trouver les gîtes. Dans la soirée, nous décidions de faire encore une capture crépusculaire au bord du marigot qui longe le terrain d'aviation et proche par conséquent de la villa.

Résultat : 10 moustiques capturés.

Le 27 nous repartions pour Mali.

Le 28, pendant la réparation du véhicule, nous allions relever les pondoirs pièges ; après avoir vérifié qu'aucune larve n'avait éclos pendant la durée de la mise en eau des pondoirs, nous vidions ceux-ci en laissant les plaquettes dans chaque bocal ; le tout sera transporté à Kédougou où les plaquettes seront examinées pour la recherche des oeufs. Nous ne trouverons aucun oeuf.

Le 29 retour à Kédougou.

Conclusions

Bien que les résultats définitifs (détermination des larves et des adultes, résultats des inoculations, par le laboratoire de l'Institut Pasteur de Dakar, pour la mise en évidence éventuelle du virus de la fièvre jaune) ne puissent être donnés que plus tard, nous pouvons cependant noter :

1 - Présence dans la région frontalière de Mali des mêmes espèces de moustiques selvatiques vecteurs de fièvre jaune qu'à Kédougou, et abondance des singes, réservoir du virus.

2 - Présence dans la ville de Labé d'Aedes Aegypti principal vecteur urbain de fièvre jaune, présence dans un rayon de 10 kms des moustiques selvatiques, vecteurs, également de fièvre jaune.

Les moustiques urbains peuvent être éliminés par une campagne d'hygiène énergique. C'est ainsi que dans les jardins de la villa SYLI, on peut faire procéder au ramassage de toutes les boîtes de conserves, qui, avec les pluies, vont constituer des gîtes particulièrement dangereux d'Aedes Aegypti.

Il serait bon de refaire une enquête en fin de saison des pluies, c'est-à-dire, en novembre-décembre, époque où, à Kédougou, le virus a été mis en évidence.

Contact a été pris avec les autorités de Mali afin que le Docteur DRAMOU puisse venir quelques jours à Kédougou. Avec l'équipe, il pourrait voir les lieux de capture et surtout les captures sur les miradors, afin de pouvoir préparer les mêmes si une prochaine enquête est décidée.

Il pourrait aussi se familiariser avec les techniques de récolte de sérum de singes pour faire de même dans sa région. Le sérum conservé au froid pourrait être expédié dans de la glace jusqu'à Kédougou, pour être ensuite acheminé à l'Institut Pasteur de Dakar pour examen.

M. EYRAUD